

galerie

binome

GROUP SHOW

Laurence Aëgerter
Mustapha Azeroual
Douglas Mandry
Laurent Millet
Baptiste Rabichon &
Fabriche Laroche

ART PARIS 2021

9 - 12 septembre

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mardi-Samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
info@galeriebinome.com www.galeriebinome.com

Pour l'édition d'Art Paris 2021, la Galerie Binome brouille les repères avec un dialogue entre trois grandes œuvres, par des jeux de références à l'histoire de l'art. Les soleils couchants de la tapisserie de Laurence Aëgerter, réinterprétation par ricochet du tableau de Claude Monet, trouvent un écho dans Les intermittences du cœur du duo Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche réalisées à partir d'autochromes des jardins d'Albert Kahn. Une esthétique impressionniste à plusieurs échelles de lecture sur laquelle rebondit Mustapha Azeroual dans son lenticulaire *Radiance*, réactivation du cycle circadien de la lumière dans un inventaire de couleurs captés aux couchers du Soleil. Photogrammes abstraits à l'intérieur d'une chambre noire de glace diffractant les rayons de lumière, les œuvres de Douglas Mandry répondent aux architectures transparentes de Laurent Millet.

à gauche
Mustapha Azeroual, *Radiance* #7, 2020

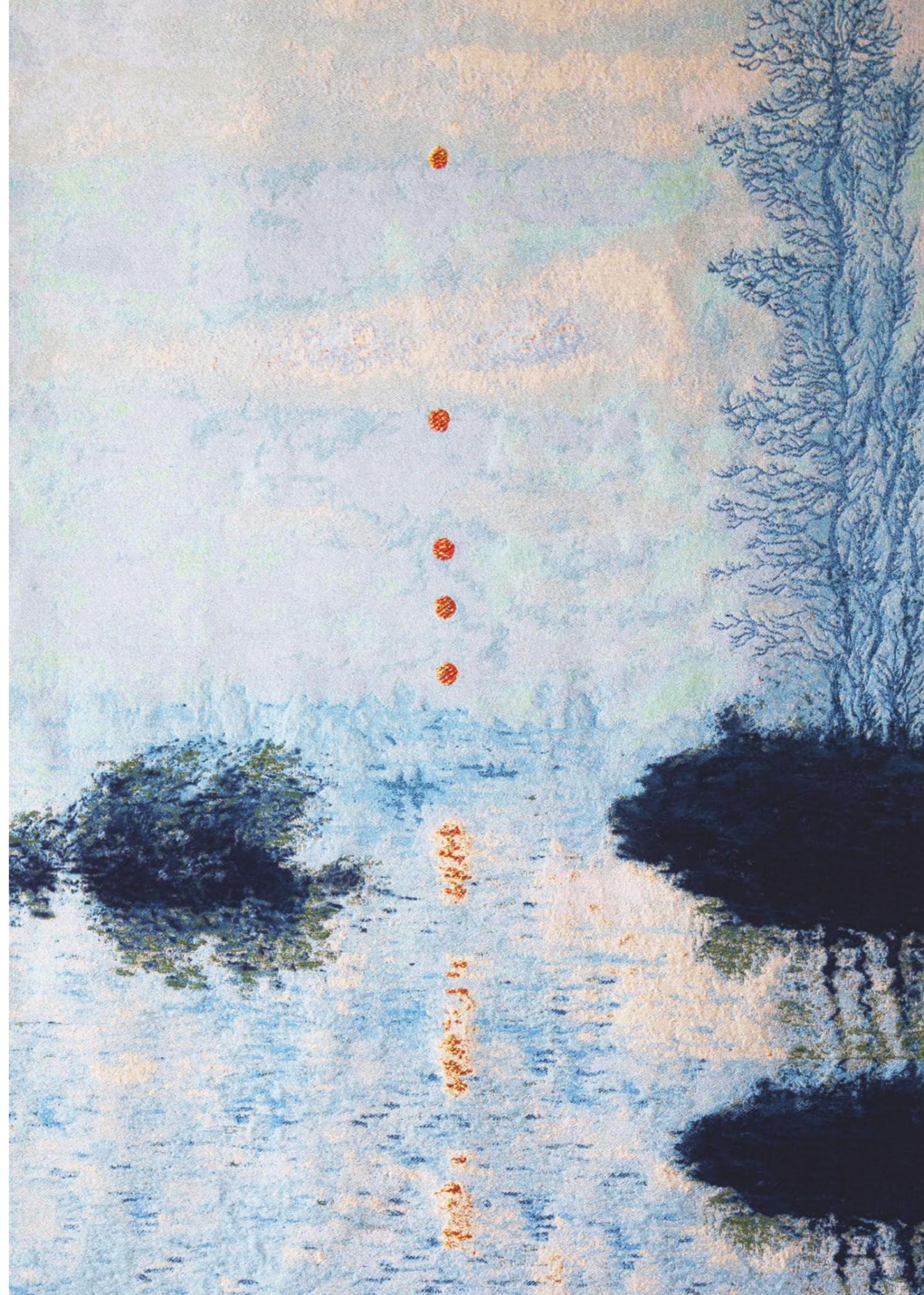
LAURENCE AËGERTER
Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt, 2020

Réalisée à l'occasion de son exposition personnelle au musée du Petit Palais à Paris*, la tapisserie en Jacquard *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt* s'inspire du tableau de Claude Monet, *Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt*, peint en 1880 et conservé dans les collections du musée. Ce tableau poursuit la recherche menée par Laurence Aëgerter autour des cathédrales, thème cher à Monet, et renvoie à son obsession pour la lumière. Cette peinture d'un reflet du soleil sur l'eau, serein, banal et à la fois spectaculaire, engage Laurence Aëgerter à répondre en miroir, jouant sur l'asymétrie du motif et notre perception par des effets de texture et de brillance. Dans cette interprétation, le Soleil se répète cinq fois dans l'air, tel un ricochet offrant une extension au paysage existant, dans une forme d'extase utopique.

* Exposition Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*
Musée du Petit Palais, du 6 octobre 2020 au 9 mai 2021
Monographie Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, sous la direction de Fannie Escoulen, éditions Actes Sud (oct. 2020)

à droite
Laurence Aëgerter, *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt*, 2020
[détail de la tapisserie]

SOLEILS COUCHANTS SUR LA SEINE À LAVACOURT





vue d'exposition *Ici mieux qu'en face*, Musée du Petit Palais, 2020-21

VISUEL



Laurence Aëgerter, *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt*, 2020
[détails de la tapisserie tissée en Jasquard, fils mélangés dont mohair et Lurex
produit en collaboration avec le TextielLab du TextielMuseum de Tilburg aux Pays-Bas]

VISUELS

LAURENCE AËGERTER
COMPOSITIONS CATALYTIQUES
39.794-2106181658 (View of Alkmaar, Ruisdael), 2021

39.794-2106181658 (View of Alkmaar, Ruisdael) est le deuxième volet d'un projet initié dans le cadre de son exposition personnelle *Ici mieux qu'en face** où Laurence Aëgerter a poursuivi son dialogue avec l'histoire de l'art.

L'artiste, qui partage sa vie entre la France et les Pays-Bas depuis plus de 25 ans, a d'abord détourné le petit tableau du peintre néerlandais van Ruisdael exposé dans les collections du Petit Palais. Elle poursuit depuis cette exploration des paysages de van Ruysdael à partir du catalogue raisonné des œuvres de ce dernier. Le miroir de son atelier, que Laurence Aëgerter place à l'horizon, reflète les ciels hollandais dans de vastes étendues d'eau, dans lesquelles se projettent des clochers d'église ou quelques rares constructions. Le thème du double et de l'illusion, cher à l'artiste, se retrouve dans ces œuvres.

* Exposition Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*
Musée du Petit Palais, du 6 octobre 2020 au 9 mai 2021
Monographie Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, sous la direction de Fannie Escoulen, éditions Actes Sud (oct. 2020)
Collections du Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas, Sven Schlijper-Karssenber

39.794-2106181658 (VIEW OF ALKMAAR, RUISDAEL)



Laurence Aëgerter, 39.794-2106181658 (*View of Alkmaar, Ruisdael*)
série *Compositions catalytiques*, 2021
tirage ultrachrome, contrecollage sur Dibond, cadre en bois
édition de 6 (+2EA) - 44 x 43 cm

VISUEL

LAURENCE AËGERTER
Ici mieux qu'en face, 2020

Inspirée par un miroir hollandais du XVII^e siècle découvert dans un musée d'Amsterdam, Laurence Aëgerter a conçu le premier miroir pour son exposition personnelle au musée du Petit Palais à Paris*. Le titre « Ici mieux qu'en face », devenu le titre de l'exposition, a été méticuleusement gravé à la main par l'artiste. L'œuvre est une métaphore du double et de la fuite, un thème central dans le travail d'Aëgerter.

* Exposition Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*
Musée du Petit Palais, du 6 octobre 2020 au 9 mai 2021
Monographie Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, sous la direction de Fannie Escoulen, éditions Actes Sud (oct. 2020)



Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face*, 2020
miroir, gravé à la main, produit aux Ateliers Bernard Pictet, Paris
pièce unique dans une édition de 4

MUSTAPHA AZEROUAL
Radiance#7, 2020

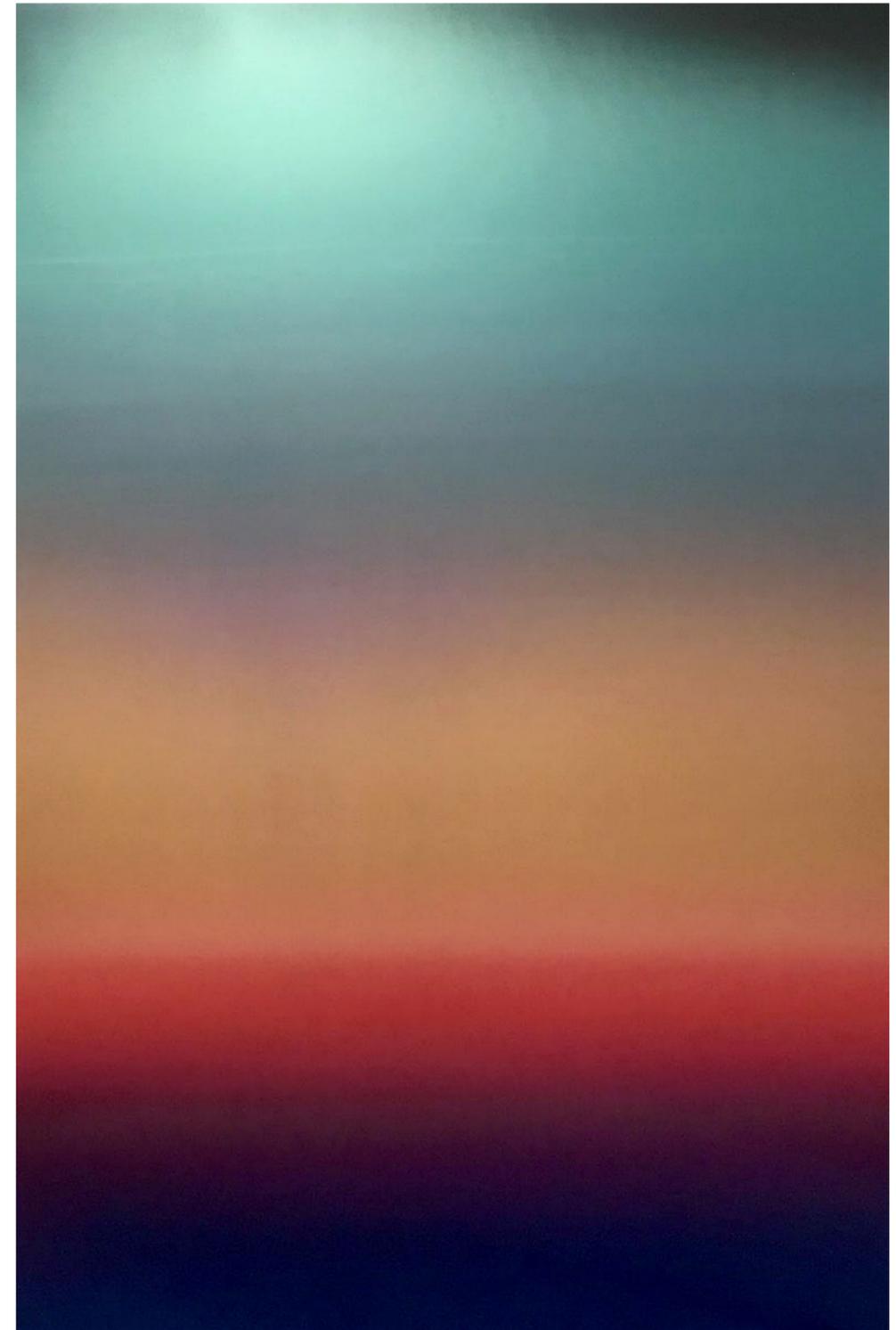
Initié en 2014, le projet Radiance a pour ambition de créer une archive de la lumière, et par extension de la couleur. Au lever et/ou au coucher du soleil, deux moments clés de la journée en regard des variations chromatiques de la lumière, Mustapha Azeroual photographie à la chambre un même paysage. Il réalise plusieurs prises de vue sur un même plan film; négatifs qu'il rassemble ensuite numériquement. La fabrication des images, à travers cette double superposition, transforme le paysage en une forme abstraite, et le réduit à une ligne d'horizon. Au terme de cette synthèse, l'artiste retient quatre ou cinq images qu'il transfère sur un seul et même support, le lenticulaire, un procédé technique qui, associé au mouvement, en permet la lecture enchaînée. Chaque déplacement du spectateur rejoue alors le cycle répétitif de la lumière naturelle. Dans un rapport privilégié à l'œuvre, deux personnes côte à côte ne peuvent jamais en percevoir les mêmes nuances.

De cette manière, l'œuvre Radiance déborde la notion d'instant photographique, associé à l'image unique, pour aborder la séquence dans les images en mouvement. Une expérience du temps, que Mustapha Azeroual conjugue à l'expérience de la lumière comme synthèse des couleurs. Tels ces points d'acmé de la lumière à l'aube et au crépuscule, Radiance rejoint la sensation, une image- expérience étirée à l'infini.

Références

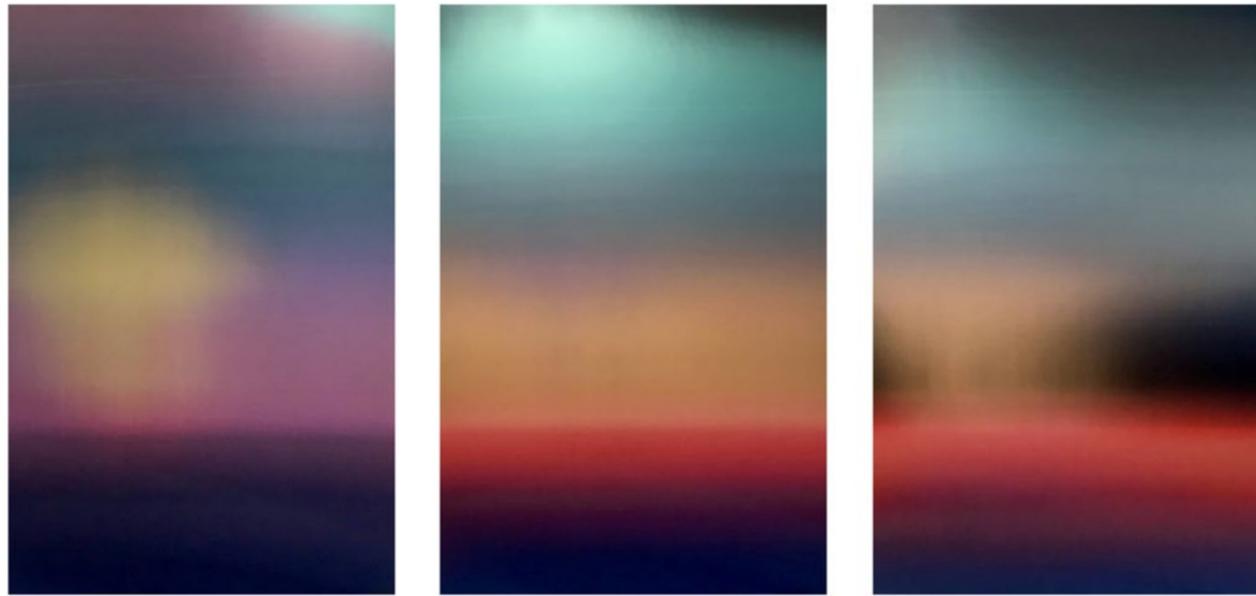
Exposition La photographie à l'épreuve de l'abstraction, CPIF Centre photographique d'Île de France, 2020
La photographie à l'épreuve de l'abstraction, Ed. Hatje Cantz, 2020
Collections JP Morgan (USA), MACAAL (Maroc), AmArt (France)

RADIANCE



Mustapha Azeroual, *Radiance #7*, 2020
tirage jet d'encre UV de 4 images sur support lenticulaire
contrecollage sur Dibond et châssis aluminium
édition de 9 (+2EA) - 180 x 120 cm

VISUEL



Mustapha Azeroual, *Radiances #7*, 2020
[différents points de vue]

VISUELS



Mustapha Azeroual, *Radiances #7*, 2020
vue d'exposition *Mustapha Azeroual x Salvatore Ferragamo*, 2021

VISUEL

MUSTAPHA AZEROUAL
Monade, 2019-21

La question de la lumière comme que matière première de la photographie est depuis quelques années au centre des recherches de Mustapha Azeroual. Obtenue par de simples coups de flashes sur la surface photosensible, la série *Monade* tente de fixer – de figer – la lumière, qui est, par définition, invisible et impalpable. Pour ce faire, l'artiste se libère de la question du motif et de tout repère dans l'espace. Sans ligne d'horizon, sans échelle ni orientation, il choisit la lumière comme l'expression absolue de cette série. Par ces impacts de flashes répétés à des intervalles de temps différents, Mustapha Azeroual invite le spectateur dans une dynamique visuelle, renforcée par la technique de tirage à la gomme bichromatée qui fait advenir densité et matière à la surface de l'œuvre. Mustapha Azeroual affirme ici sa maîtrise remarquable de ce procédé ancien, hérité du XIX^{ème} siècle, qu'il développe en polychromie et selon une palette de couleurs assez peu usitée, en partie composée de pigments fluorescents. En jouant de cette accumulation de couches de lumière et de pigments colorés, l'artiste met tout en œuvre pour sculpter et réifier la lumière, sujet et objet de la série. Tout à coup, la lumière qui, par nature, nous échappe, semble se matérialiser.

Étrangement évanescences, ces formes, en apparence vides, se transforment en espaces de contemplation et de méditation. Parallèlement, la beauté pure de la lumière et la force chromatique si particulière confèrent à ces œuvres une sorte d'intemporalité esthétique que Bruno Nassim Abouddrar, en historien de l'art, a parfaitement exprimé en classant l'artiste dans la filiation du color field painting (Chronique Rothko et ses frères, revue Diptyk, juin 2020).

Références

Exposition La photographie à l'épreuve de l'abstraction, CPIF Centre photographique d'Île de France, 2020
La photographie à l'épreuve de l'abstraction, Ed. Hatje Cantz, 2020
Exposition Turbulences, solo show, Institut Français de Pékin (Chine), 2019-2020
Collections Pieter & Marieke Sanders (Pays-Bas), AmArt (France), Philippe Castillo (France)

MONADE



Mustapha Azeroual, *Monade #42*, série *Echo*, 2019
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome
contrecollage sur Dibond, encadrement en aluminium, verre anti-reflet
pièce unique - 130 x 95,5 cm

VISUEL



Mustapha Azeroual, *Monade #44*, série *Echo*, 2019
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome
contrecollage sur Dibond, encadrement en aluminium, verre anti-reflet
pièce unique - 130 x 95,5 cm

VISUEL



vue d'exposition *Mustapha Azeroual x Salvatore Ferragamo*, 2021

VISUEL

DOUGLAS MANDRY
Monuments - Titlis et Plaine-morte, 2020-21

Mandry exploite les effets physiques des glaciers suisses sur son travail. Des feuilles de papier couleur photosensibles sont insérées avec des blocs de glace dans un sténopé grand format fabriqué par l'artiste, qui voyage avec lui à travers les montagnes. Grâce à des obturateurs à ouverture spécifique percés dans l'appareil photo en bois, la glace fondante prélevée sur place est exposée directement sur la surface du tirage. Les traces d'eau filtrée par la lumière environnante laissées sur le papier sont ensuite révélées dans une chambre noire. L'abstraction des formes en délitement et les variations chromatiques évoquent le réchauffement climatique à l'œuvre.



Douglas Mandry, *Titlis—210127-021*, série *Monuments*, 2021
photogramme sur papier Kodak au sténopé de glace, encadrement plexiglass
pièce unique - 50,7 x 40,6 cm



Douglas Mandry, *Plaine-Morte_210420_020*, série *Monuments*, 2021
photogramme sur papier Kodak au sténopé de glace, encadrement plexiglass
pièce unique - 50,7 x 40,6 cm

VISUEL



vue d'exposition *A Brief Crack of Light*, Galerie Binome, 2021

VISUEL

LAURENT MILLET
Schloss im Wald zu Bauen, 2012

« On s'approchera de cette disposition en équipant de cloisons de verre amovibles et coulissantes les maisons de l'architecture de verre. Si on introduit ces cloisons amovibles (...) dans un parc, on peut créer de magnifiques perspectives et modifier sa signification architecturale grâce à une architecture de paravents très légers et de plus grande taille. Cette nouveauté appelle d'incessantes variations. »

Paul Scheerbart, *L'Architecture de verre*, 1914 (Traduit par Christophe Marchand-Kiss)

« La quête d'un abri où se projeter est au fondement de l'œuvre de Laurent Millet. Elle explique la série originelle des *Petites machines littorales* (1997) et nombre de travaux ultérieurs. Parmi ces derniers, certains prennent la cabane pour modèle, d'autres se tournent vers l'architecture et son histoire. (...) On pourra discerner des références au modernisme architectural, à ses volumes sommaires et à leur emboîtement, mais aussi à des caractéristiques propres à certains de ses architectes. Structures de plans transparents dialoguant avec des végétaux, les cyanotypes de *Schloss im Wald zu Bauen* (Château à construire dans la forêt, 2012), dont le titre est emprunté à Paul Klee, font ainsi écho à l'architecture de verre de Mies van der Rohe qui trouva, après-guerre, son aboutissement dans la *Farnsworth House de Plano*, un pavillon dans un environnement naturel. »

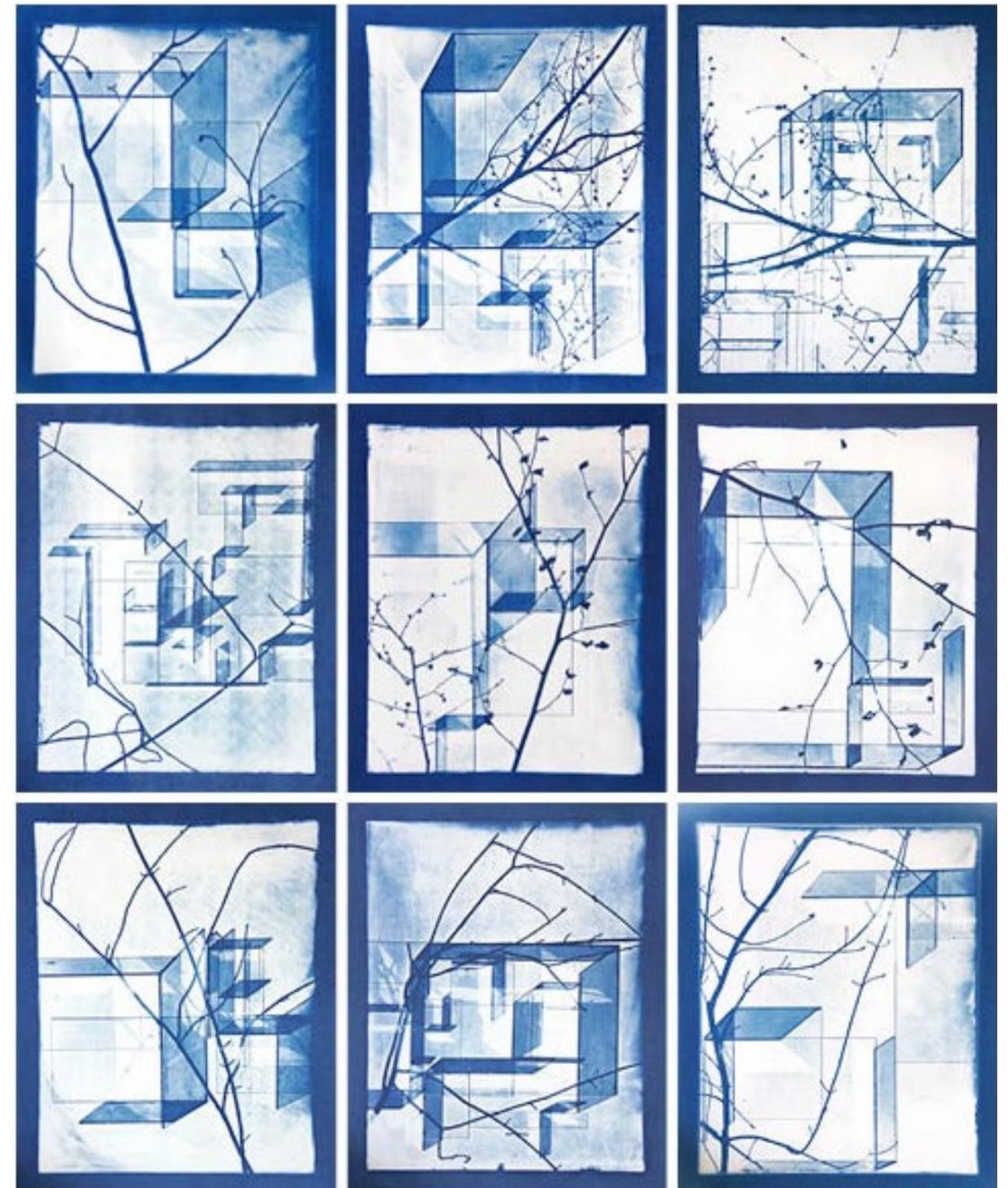
[Extrait], Etienne Hatt, *Le refuge* à l'occasion de l'exposition *Un architecte comme les autres*, Galerie Binome, 2021.

Références

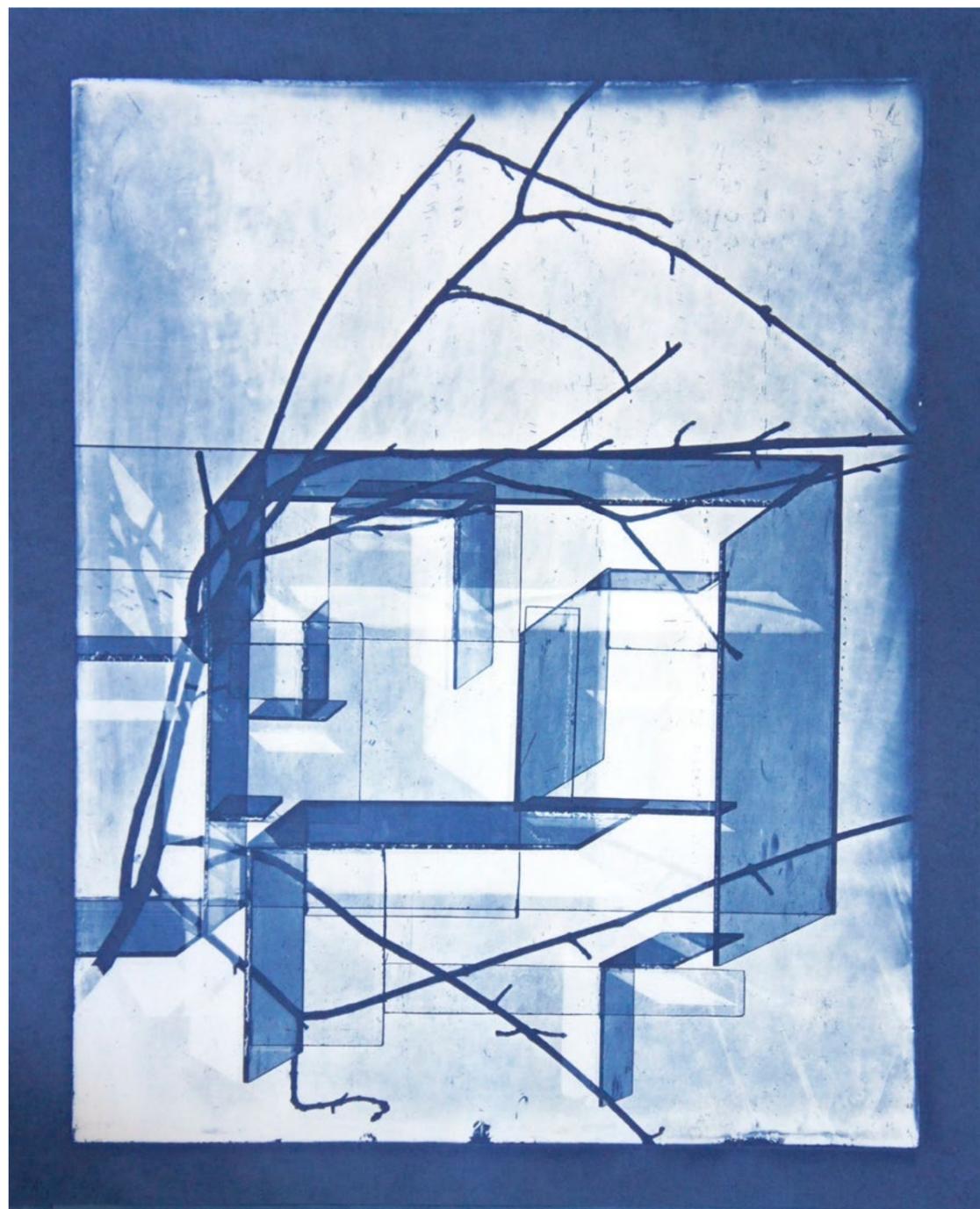
Exposition *Les enfantillages pittoresques*, Musée des Beaux-Arts d'Angers, 2014

Monographie Laurent Millet, *Les enfantillages pittoresques*, Filigranes éditions - Prix Nadar 2014

Collection BNF - Portfolio complet des 9 planches de la série



Laurent Millet, série *Schloss im Wald zu Bauen*, 2012
cyanotype par contact d'après photogramme sur plaque de verre au collodion
encadrement en métal blanc, verre antireflet
série complète de 9 planches - 54 x 44 cm



Laurent Millet, sans-titre #8, série *Schloss im Wald zu Bauen*, 2012
cyanotype par contact d'après photogramme sur plaque de verre au collodion
encadrement en métal blanc, verre antireflet
tirage unique dans une édition de 3 (+2EA) - 54 x 44 cm

VISUEL



vue d'exposition, *Un architecte comme les autres*, Galerie Binome, 2021

VISUEL

BAPTISTE RABICHON & FABRICE LAROCHE
Les intermittences du cœur, 2020

Performance en laboratoire développée à quatre mains par Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche, Les intermittences du cœur sont une série d'épreuves chromogènes tirées à partir d'autochromes originaux, par définition irréproductibles. Par delà le défi technique que représentent ces grands tirages analogiques couleur, le binôme joue sur la magie de la révélation à plus d'un titre, exaltant d'intimes rapports à l'image. Une folle aventure photographique, à l'instar de celles qui ont construit l'Histoire de la photographie depuis ses origines, entre invention et passion.

« Le projet de Laroche et Rabichon n'est pas seulement de l'ordre d'un défi ; il procède d'un véritable détournement de la nature canonique du photographique, tant le fait de créer un négatif à partir des autochromes est proprement contre-nature. C'est générer une stase, ajouter une étape à l'histoire d'un mode qui se voit soudainement augmenter, de façon quasi iconoclaste, par la fabrication d'un artefact. Un négatif potentiellement réutilisable - un « multiple », en quelque sorte. Si quelque chose de subversif est à l'œuvre dans cette manière dont les deux photographes ont abordé la réalisation de cette série, leur posture s'inscrit pleinement dans la tradition d'un Man Ray quand il invente les rayogrammes ou d'un Paolo Gioli, combinant pellicule Polaroid, sténopé et report sur papier. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », proclamait en son temps Lavoisier. Le principe même de la création trouve dans cette formule toute sa justification et Les Intermittences du cœur en sont une nouvelle illustration. »

[extrait - Les Intermittences du cœur, la photographie en question par Philippe Piguet - septembre 2020]



Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche, *Boulogne la neige 1916*,
série *Les intermittences du cœur*, 2019
épreuve chromogène par contact d'après autochrome des jardins
d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, collection de Jeanne
tirage unique dans une édition de 3 (+3EA) - 241 x 126 cm



Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche, Boulogne le marais juin 1913, série *Les intermittences du cœur*, 2019
épreuve chromogène par contact d'après autochrome des jardins d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, collection de Jeanne
tirage unique dans une édition de 3 (+3EA) – 126 x 205,5 cm



© Naomi Jansen

« Laurence Aëgerter pratique l'art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n'a de cesse de se réapproprier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art, afin de leur redonner vie et d'autres espaces de liberté. »

[extrait] Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, *Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques*, catalogue d'exposition Les Rencontres d'Arles, Actes Sud, 2019

Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé au Festival Images Vevey 2016 et du Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles 2018.

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d'antiquaires. Enfant, elle rêvait d'être détective, commissaire de police ou agent secret. Sa passion pour le travail d'investigation en territoire inconnu a finalement pris forme à mi-chemin entre l'art et l'anthropologie. Dans les années 1990, elle obtient deux doctorats en histoire de l'art, le premier à l'université d'Aix-en-Provence, le second à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, consacrés notamment au trompe-l'œil dans la peinture flamande du XVIIe siècle. En 2001, elle commence à se consacrer à la création artistique et rejoint la Gerrit Rietveld Academy, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Depuis lors, son travail a reçu une reconnaissance internationale et ses œuvres ont été incluses dans d'importantes collections publiques et privées et exposées dans des institutions prestigieuses; comme son exposition personnelle *Ici mieux qu'en face* présentée au Musée du Petit Palais à Paris en 2020-21.

Laurence Aëgerter parle couramment français, anglais, néerlandais, allemand et italien. La langue, l'identité et la mémoire sont les trois piliers de sa recherche visuelle. À travers le prisme des sciences humaines - de l'histoire, de l'histoire de l'art, de la psychologie à la neurologie - et de leur iconographie multiple - images vernaculaires, images d'archives issues de collections muséales ou tirées de livres illustrés et d'Internet - Laurence Aëgerter enquête sur nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres combinent appropriation, traduction et déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Les œuvres de Laurence Aëgerter, qu'elles prennent la forme d'une pièce photographique intime ou monumentale, d'une installation in situ, d'un projet collaboratif ou d'un livre d'artiste, sont des tentatives de réponse à des questions partagées mais dont l'énoncé a été communément oublié. Dans cette hypersensibilité à l'image qui confine à la synesthésie, Laurence Aëgerter nous invite à renouer avec nos sens, à concilier le sens et l'essence du monde.

Laurence Aëgterter - 1972 (France)

Formation

2001-05 Gerrit Rietveld Academy, Amsterdam, Pays-Bas
1991-97 2^{ème} Doctorat Histoire de l'art, Vrije Universiteit, Amsterdam, Pays-Bas
1^{er} Doctorat Histoire de l'art, Faculté des Lettres, Aix-en-Provence, France

Prix-Résidence

2020-21 résidence, Manufacture de Sèvres, Paris
2018 lauréat Prix du livre d'auteur, Les Rencontres d'Arles, France
2016 lauréat Nestlé International Photo Prize, Festival Image Vevey, Suisse
2014 lauréat du NRC Charity Awards, Pays-Bas

Collections (sélection)

USA The New York Public Library, New York ; Paul Getty research Center Institute, Los Angeles ; Spencer Museum of Art, Kansas
FR Bbibliothèque nationale de France - BnF, Paris; Château Borély, Musée des arts Décoratifs et de la Mode, Marseille ; Musée d'art moderne et d'art contemporain - MAMAC, Nice; Musée Georges de La Tour, Vic-sur-Seille
NL Nederlands Fotomuseum, Dutch Ministry of Foreign affairs ; Amsterdam Museum ; AMC Hospital, Academisch Medisch Centrum, Amsterdam ; Museum van Loon, Amsterdam; Museum Voorlinden, Wassenaar; Museum Het Dolhuys, Museum of Psychiatry and the Mind, Haarlem ; Fries Museum, Leeuwarden

Foires (récentes)

Art Rotterdam (2021), Art Rotterdam (2021), Art Paris (2020, 2021), Paris Photo (2021)

Expositions personnelles

2020 / 10 « Ici mieux qu'en face », commissariat Fannie Escoulen, Christophe Leribault et Clara Roca, Musée du Petit Palais, Paris
/ 03 « Nachtjagd (Wilde Sau / Zahme Sau) », Machinery of me, Arnhem, Pays-Bas
2019 / 07 « Cathédrales Hermétiques », commissariat F. Escoulen, Les Rencontres d'Arles, France
2017 / 03 « Arithmétique de la perspection photographique », Forum Für Fotografie, Cologne, Allemagne
2016 / 09 « Photographic Treatment[®] », Festival Images Vevey, Suisse
2015 / 03 « Herbarium Cataplasma », commissariat Kie Ellens, Fries Museum, Leeuwarden, Pays-Bas
2013 «vThe Modernists and More », Hermitage Museum Amsterdam, Pays Bas
2010 / 02 « Le Louvre », commissariat Rebecca François, MAMAC, Nice, France
« Seek & Hide », Museum van Loon, Amsterdam, Pays-Bas
2009 « Appropriations », commissariat Marieke Wiegel, Institut Néerlandais, Paris

Expositions collectives (sélection)

2021 /08 « Récits contemporains », commissariat Magali Avezou, Polyptyque, Marseille
/ 07 « Nouvelles distances », commissariat Fannie Escoulen, Jeu de Paume, Paris
2020 / 11 ELLE x Paris Photo, en ligne
/ 06 « Au bout du plongeur, le grand bain », Galerie Binome, Paris
2019 / 04 «Wonderland », Castle Assumburg, Heemskerk, Pays-Bas
2018 / 05 « Rendez-vous with Frans Hals », commissariat Ann Demeester, Frans Hals Museum, Haarlem, Pays-Bas
/ 06 « L'histoire d'après », Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
2017 / 03 « Arithmetic of photographic perception », commissariat Norbert Moos, Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
2016 / 02 « I Wanted to Be a Photographer », commissariat Fannie Escoulen et Anna Planas, Fondation Colectània, Barcelone, Espagne
/ 01 « Quickscan NL#02 », Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas
2015 / 10 « Making Africa - A continent of contemporary design », Guggenheim Bilbao, commissariat Amelie Klein et Okwui Enwezor, Bilbao, Espagne
2015 / 11 « Avoir Lieu », Mois européen de la photographie, Luxembourg
2014 / 10 « Tristes Tropiques : illustrations hors texte », commissariat Azu Nwagbogu, Lagos Photo Festival, Lagos, Nigeria
2011 / 07 « From Here On », Les Rencontres d'Arles, France

Éditions et livres d'artistes

2017 *Photographic Treatment[®], Daily Photo Dose 1-5*, éditions Dewi Lewis Publishing, Stockport, Royaume-Uni
2015 *MEER VREUGDE MET KAMERPLANTEN*
Healing plants for hurt landscapes, design par Erik Kessel
2014 *Cathédrales*, éditions RVB Books, Paris, France
2011 *Tristes tropiques, illustrations hors texte*, en coll. avec Ronald van Tienhoven, éditions Filigranes, Paris, France
2010 *An Alphabetical Index of Some of the Stories*, commande du Stedelijk Museum Bureau Amsterdam and CBK Zuidoost
10 Days, 22 Months
2009 *Catalogue des Chefs-d'oeuvre du Musée du Louvre*
2007 *180° Encyclopaedia*
2006 *LA LA LA LA*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas
2005 *A meeting on paper*, Neroc VGM, Amsterdam, Pays-Bas

Catalogues - Publications

- 2020 *Laurence Aëgerter, Ici mieux qu'en face*, monographie, édition Actes Sud
Conversations, vol 3, Rémi Coignet, éditions The Eyes Publishing, Paris
- 2019 catalogue des *Rencontres d'Arles 2019*, "Cathédrales Hermétiques",
Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
- 2018 *Sur le vif. Photographie et anthropologie*, Camille Joseph et Anaïs
Mauuarin Gradhiva - Musée Quai Branly #27, Paris
- 2017 *Photographie et mémoire*, catalogue Mois européen de la photographie,
"Avoir Lieu", Leonora Bisagno, Luxembourg
- 2017 catalogue *Arithmetik der fotografischen Wahrnehmung*, Norbert Moos,
Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne
- 2017 *Entretiens : Perspectives contemporaines sur les publications d'artistes*,
« Laurence Aëgerter », Jérôme Dupeyrat,, éditions Incertain sens, Rennes
- 2015 *Arts of Display*, Frits Scholten, Netherlands Yearbook for the History of Art #65,
éditions Brill, Leyde, Pays-Bas
- 2013 catalogue *From Here On*, Museo Arts Santa Monica Barcelone, Espagne
- 2010 "Perec et l'art contemporain", Jean-Luc Joly, *Les Cahiers Georges Perec* #10,
Bordeaux, France

Revue de presse (sélection)

- 2021 / 06 Revue Marseille / « Laurence Aëgerter au Petit Palais » par Patrick Boulanger
/ 05 La Revue de la céramique et du verre / « De daguerréotype en lithophanie »
par Sabrina Silamo et Delphine Frouard
/ 03 The Gaze of a Parisienne / « Ici mieux qu'en face » Laurence Aëgerter
par Florence Briat-Soulié
Le Monde / Laurence Aëgerter, l'infiltrée au musée par Lunettes Rouges
/ 02 Art Press / Laurence Aëgerter, Ici mieux qu'en face par Camille Mancy
- 2020 / 12 Glint #24 / En eau profonde Laurence Aëgerter tisse le bonheur
par Caroline Coiffet
/ 11 Le Journal des Arts N°556 / Le Petit Palais poétisé par Laurence Aëgerter
par Christine Coste
/ 10 Télérama / Détournement de Chefs-d'œuvres par Frédérique Chapuis
/ 09 Figaro / Art Paris, envers et contre tout par Béatrice de Rochebouet
/ 07 Fisheye #42 / Au bout du plongeur, le grand bain
Télérama / L'ivresse des petits fonds par Frédérique Chapuis
/ 06 ArtPress / Le chef d'œuvre du moment : Longo Mai de Laurence Aëgerter
par Maud de La Forterie
La gazette Drouot / Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry.
Au bout du plongeur, le grand bain par Sophie Bernard
- 2019 / 08 Le Monde / Arles 3 : recherches, par Lunette Rouges
/ 07 The New York Times / 6 Photographers to Look Out For at the Arles Festival,
by D. Anglès, USA
Blind / Rencontres d'Arles 2019 : Laurence Aëgerter, magicienne de l'ombre
par C. Olsina
Le Point / Rencontres photo d'Arles 2019 : architecture et environnement,
par D. Quilain
Art Press #468 / L'art de l'évasion de Laurence Aëgerter, par F. Escoulen
Art Press - Hors série / La photographie. Pratiques contemporaines, «Un
objet intertextuel», par R. Coignet, F. Escoulen
- 2018 / 08 CNN / A photographic treatment for people with dementia, par M. Bender, USA
/ 07 Le Monde / Rencontres d'Arles : fréquentation en hausse pour la semaine
d'ouverture, par C. Guillot
/ 06 Art.es #73-74 / Belated eyes, by Ignacio Castro Rey, Espagne
- 2017 / 09 Unseen #4 / Laurence Aëgerter, Photographic Treatment Pays-Bas
- 2015 / 09 Unseen Magazine / Laurence Aëgerter, par S. Wright, Pays-Bas



© Pauline Gouablin / Nicolas Melemis

« Mustapha Azeroual, 38 ans, représente peut-être le futur de la photographie. En cinq ans, de Dubaï à Paris en passant par Beyrouth, il a su se distinguer lors de toutes les grand-messes du marché. Pendant la FIAC 2014, le Huffington Post le place parmi les dix valeurs montantes de l'art contemporain. Cet automne Christie's le repère comme l'un des cinq photographes à collectionner sur le salon Paris Photo. [...] Les photographies de Mustapha Azeroual sont pourtant énigmatiques, voire abstraites, toujours issues d'un procédé complexe et mystérieux. On serait tenté de le qualifier d'« artisan de la photographie conceptuelle » tant l'exigence plastique de son travail rejoint une réflexion théorique profonde. »

[extrait] Diptyk Magazine #37 - Marie Moignard à propos de la série Ellios, *Éloge de la lenteur*, exposition «Sublimation», octobre 2016, CDG Fondation, Rabat, Maroc

« [...] Cette tradition expérimentale a aujourd'hui pris un nouveau visage. La culture des standards numériques de l'image a fait émerger des désirs de matière et de volume, comme pour répondre intuitivement au virtuel des écrans. L'argument est certes trop simple mais permet d'appréhender une génération qui comprend « le photographique » en dehors du primat de l'image et cherche à réinventer la photographie sur la base d'expériences sensibles nouvelles. Installations, films, sculptures, actions intermédiaires: comment nommer la richesse des propositions aujourd'hui présentes dans les galeries d'art ? On y rencontre les singulières créations d'Aurélie Pétreil et de Stéphanie Solinas, celles de Constance Nouvel, Mustapha Azeroual, Marina Gadonneix ou bien encore Isabelle Le Minh.

Il est trop tôt, dans le cadre du récit historique, pour analyser ces propositions qui déplacent si singulièrement la photographie ; mais ce que l'on sait de tous ces artistes dotés de solides formations et pratiques photographiques, c'est qu'ils emmènent le médium vers de nouveaux horizons. On aime à voir ici ce que l'on appellera, date de mieux, une « photographie recomposée », travaillée par le remploi d'images, l'activation de procédés anténumériques oui bien encore l'exploration de l'espace par l'installation photographique. [...] »

[extrait], Michel Poivert, *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours*, éd. Textuel, avec le soutien du ministère de la Culture, 2019

Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde sa recherche sur l'observation des processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, transmises au spectateur à travers l'expérimentation des supports de diffusion. Combinant l'installation, le volume et la séquence avec des procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de la photographie et du tirage, tout en ouvrant le champ d'investigation de l'image photographique au-delà de ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l'image est au cœur de son processus de création.

Tout en poursuivant ses recherches entre la France et le Maroc, il développe plusieurs projets entre art et science, en partenariat avec des instituts de recherche à Paris et Strasbourg. Il est également résident à la Capsule, Centre de création photographique du Bourget.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et musées en France, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient. Ses œuvres font notamment partie des collections du MACAAL (Maroc), JP Morgan (USA), Centre national d'art plastique (Fr), Musée français de la photographie (Bièvres, Fr), AmArt (Fr) et Pieter & Marieke Sanders (NL). De nombreuses publications dans la presse française et internationale font aujourd'hui référence à ses recherches.

En 2019, la galerie Binome a organisé *Actin*, son troisième solo show, et l'Institut français de Pékin a présenté l'exposition *Turbulences* (jusqu'en février 2020). AmArt films a également produit *Au-delà du visible*, un film documentaire sur ses recherches et sa pratique. En juillet 2020, il est le lauréat de la commande photographique nationale « Image 3.0 » initiée par le ministère de la Culture et le Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume. Invité par la maison de couture Salvatore Ferragamo à Paris au printemps 2021, il est exposé jusqu'en octobre au centre d'art La Chapelle des dames blanches à La Rochelle, dans le cadre de son solo show *Vestige de la lumière*.

Mustapha Azeroual - 1979 (France-Maroc)

Collections

CNAP Centre National des Arts Plastiques, MACAAL (Maroc), JP MORGAN (USA), Musée français de la photographie (Bièvres, Fr), AmArt (FR), Lopez (Maroc), Marie-Ève Poly (FR), Philippe Castillo (FR), Pieter & Marieke Sanders (NLD) autres collections privées (France, Mexique, Allemagne, Royaume-Uni...)

Résidences et prix

- 2020 Lauréat de la commande photographique nationale « Image 3.0 » à l'initiative du ministère de la Culture et du Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume.
- 2017 Finaliste Camera Clara prize 2017
- 2014 - 21 La Capsule, Center of photographic creation, Le Bourget, France
- 2015 Fresh Winds, Contemporary Art Biennial of Gardur, Islande
Creative residency ELLIOS#1, Oukaïmeden, Maroc
L'Annexe, Art Center Les deux rives, Saint-Avertin, France

Foires (récentes)

Art Rotterdam (2021), Art Paris (2021), Paris Photo (2016, 2018, 2019)
Unseen (2019), Galeristes (2020)

Expositions personnelles (sélection)

- 2021 / 07 « Vestige de la lumière » , Chapelle des Dames Blanches, La Rochelle
/ 03 Mustapha Azeroual x Salvatore Ferragamo, Paris
- 2020 / 11 « Turbulences », Institut Français de Pékin, Pékin
- 2019 / 04 « Actin », Galerie Binome, Paris
- 2018 / 11 11^e Rencontres internationales de la photo, Galerie Institut français, Complexe culturel Sidi Mohammed Ben Youssef Bandjou, Fès, Maroc
- 2017 / 12 finaliste Prix Photo Camera Clara, Fondation Grésigny, Paris
/ 09 « The Third Image » avec Sara Naim, Biennale des Photographes du Monde Arabe Contemporain IMA/MEP, Galerie Binome, Paris
- 2015 / 10 « Light Engram#2 », Centre d'art des 2 rives, L'Annexe, Saint-Avertin
/ 07 « Light Engram », Maison Molière / Galerie Binome, Off Rencontres d'Arles
- 2014 / 07 « Reliefs# 2 », Galerie Binome, Paris

Expositions collectives (sélection)

- 2021 / 09 « From seeing to acting », Radical reversibility, centre d'art Looiersgracht 60, Amsterdam, Pays-Bas
/ 06 « Le feu qui forge », Galerie de l'Atelier 21, Cassablanca, Maroc
/ 06 « Mediterranean sea focus festival of video art », Maritam week program
- 2020 / 09 « La photographie à l'épreuve de l'abstraction », Centre Photographique Ile de France et Frac Normandie Rouen
- 2019 / 02 « SCIENCE fiction », Centre photographique Rouen Basse-Normandie
- 2018 / 11 « TRIBE: contemporary photography from arab world », The American University Museum, Washington DC, USA
- 2018 / 11 « Akal Argiles », Fondation CDG, Rabat, Maroc
/ 02 « Africa is no island », MACAAL, Marrakech, Maroc
/ 01 « Prix Camera Clara 2017 », Galerie Folia, Paris
- 2017 / 03 « Essentiel paysage », [COP22] MACAAL, Marrakech, Maroc
/ 02 « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
- 2016 / 11 « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris
/ 10 « Sublimation », Fondation CDG, Rabat, Maroc
/ 03 « Lignées », Musée Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne, France
/ 04 « À dessein », Galerie Binome, Paris
/ 01 Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande
- 2015 / 11 « Discours de la lumière », Biennale des Photographes du Monde Arabe Contemporain IMA/MEP, Galerie Binome, Paris
/ 04 « L'arbre, le bois, la forêt », Contemporary Art Center, Meymac, France
- 2011 « L'Arbre et le photographe », ENSBA, Paris

Publications et éditions

- 2020 *La photographie à l'épreuve de l'abstraction*, éd. Hatje Cantz, Berlin, Allemagne
- 2019 *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours*, Michel Poivert avec le soutien du ministère de la Culture, éd. Textuel, Paris
Sélections de nos conservateurs d'art 2019, Paris Photo, éd. J.P Morgan, Paris
- 2018 *La Photographie contemporaine*, Michel Poivert, éd. Flammarion, Paris
- 2017 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
- 2016 *Essentiel paysage*, Fondation Alliances, COP22 2016
Sublimation, carte blanche Najia Mehadji, éd. Fondation CDG, Marrakech, Maroc
- 2015 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
L'arbre, le bois, la forêt, CAC Meymac, éd. Abbaye Saint-André

Film documentaire

- 2020 « Au-delà du visible », film réalise par Jean-Marc Gosse, production AM Art films. Sélection officielle di 39^{ème} Festival International du Film sur l'art.

Revue de presse (extraits)

- 2021 / 03 Ideat / Lumineux Phénomènes par Béatrice Andrieux
Luxe Tentations / L'art et la mode en fusion dans un flagship par Agnès Lamarre
Soon Magazine / Mustapha Azeroual x Salvatore Ferragamo
par Mario de Castro
First Luxe Mag / Salvatore Ferragamo expose Mustapha Azeroual avenue
Montaigne par Frédérique de Granvilliers
L'Œil de la photographie / Galerie Binome & Salvatore Ferragamo : Mustapha
Azeroual par Coline Olsina & Jean-Baptiste Gauvin
Comité Montaigne / When fashion meet art par Daniela Petrel
/ 02 France Fine Art / Interview de Mustapha Azeroual par Anne-Frédérique Fer
Médiapart / Dissoudre les images, l'abstraction photographique contemporaine
par Guillaume Lasserre
/ 01 Libération / Déclics pour nouvelles pistes, par Clémentine Mercier
Le point Afrique / Mohamed Thara : « Ce qui m'inspire, c'est l'être humain »
par Fouzia Marouf
- 2020 / 11 L'oeil / Le retour en force de la photographie abstraite, par Christine Coste
/ 10 Art&is / La photographie à l'épreuve de l'abstraction, par Sylvie Fontaine
Point Contemporain / La vague blanche : 20 ans d'art contemporain marocain
par Mohamed Thara
/ 09 Art and About Africa / The White Wave : 20 years of Moroccan contemporary Art
par Mohamed Thara
Faguowenhua.com / Turbulences par Mustapha Azeroual
/ 06 Diptyk / Rothko et ses frères, par Bruno Nassim Abouddrar
/ 02 Life if Marocco / «Monades» Mustapha Azeroual, par Claudine Naassens
- 2019 / 11 Le Monde/ Portraits, paysages, abstractions...
nos coups de cœur à Paris Photo : Lumières du jour, par Claire Guillot
/ 11 ArtPress - Hors série #52/ L'épreuve de la matière, la résurgence des procédés
anciens, par Héroïse Conesa
- 2018 / 11 Le Monde/ Le marché de la photographie contemporaine est en plein boom,
par Roxana Azimi
/ 09 Camera #21-22 / ELLIOS#2, Mustapha Azeroual, par Géraldine Bloch
- 2017 / 02 Diptyk#37 / Mustapha Azeroual, Archéologue de la lumière, par Marie Moignard
Libération / La Galerie Binome se plie en huit, par Gilles Renault
Le Monde / L'Œil plié à la Galerie Binome, par Claire Guillot
L'Œil de la photographie / L'Œil plié : une exposition collective sur le thème du
pli, par Sophie Bernard
- 2016 / 11 Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise
par Florence Bourgeois
L'Œil de la photographie / Décryptage de Paris Photo 2016, par Sophie Bernard
France Fine Art / Paris Photo 2016, Mustapha Azeroual, itw
par Anne-Frédérique Fer
Observatoire de l'art contemporain / Paris Photo: la photographie
dans le mouvement de sa transformation par Maud Maffei
/ 10 Diptyk / Éloge de la lenteur, par Marie Moignard
- 2015 / 12 Grazia Maroc / Le Maroc au-delà des clichés, par Hugues Roy
L'Œil de la photographie / Radiance#2
/ 11 RFI / Photos parlantes du monde arabe contemporain, diaporama sonore
par Siegfried Forster
L'Orient le Jour / Oui on peut montrer le monde arabe au-delà des clichés
par Philippine Jardin
RFI / Le monde arabe pris en photo par une biennale pionnière,
par Siegfried Forster
SLASH / BPMAC, par Guillaume Benoit
Camera #11-12 / La Capsule : résidence photographie, Bourget
/ 10 Huffington Post Maghreb / Ces photographes marocains qui exposent
à la biennale des photographes du monde arabe contemporain à Paris
/ 07 L'Œil #681 / Light Engram de Mustapha Azeroual



« La pratique de Mandry est une réponse directe à la numérisation de la photographie et aux accélérations technologiques qui en ont découlé. Utilisant toujours les procédés analogiques, toutes les interventions de Mandry sur l'image se font à la main, en appliquant différents procédés photographiques historiques ou en les coupant et collant physiquement »

[extrait] L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Equivalences, Douglas Mandry - 2018

Né en 1989 à Genève, Douglas Mandry vit et travaille à Zurich. Il est diplômé en 2013 d'un Bachelor en communication visuelle de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Son travail a été exposé dans de prestigieuses institutions dédiées à la photographie – exposition « Back to the Future » au C/O Berlin en Allemagne ou Plat(t)form 2015 au Fotomuseum Winterthur en Suisse – et présenté à l'occasion d'importants prix et événements européens : lauréat Foam Talent 2020 et festival Circulation(s) 2019, nommé aux prix Pictet 2019 et Paul Huf Award en 2015, 2016 et 2019, finaliste prix Swiss Design 2015.

En 2020, il rejoint la Galerie Binome qui fait une première présentation de ses œuvres à l'occasion de l'exposition *Au bout du plongeur, le grand bain*, ainsi que sur la foire Art Paris. Parallèlement, il participe à deux expositions majeures : *Nach uns die Sintflut* au Kunsthhaus de Vienne (Autriche) et *On Earth* au Foam Museum d'Amsterdam (Pays-Bas). En 2021, sa première exposition personnelle, *A Brief Crack Of Light*, est montrée à la Galerie Binome.

Ses œuvres sont déjà présentes dans de prestigieuses collections : De Nederlandsche Bank, Crédit Suisse, Kanton Zürich, Stadt Winterthur, Swiss Re et Zürcher Kantonalbank. Son travail a aussi fait l'objet de plusieurs publications dans la presse française (dossier "Conte d'hiver" in *Fisheye #40* en janvier 2020, *Art Press*, *Beaux-arts*) et internationale (*Foam magazine*, *British Journal Photography*, *Art Newspaper*); ainsi que d'une monographie, *Équivalences*, aux éditions RVB Books (Paris, 2019). Dans ses recherches, Douglas Mandry envisage le médium photographique comme un territoire qu'il expérimente dans un savant mélange de techniques ancienne et contemporaine, procédés digital et analogique, expérimentations picturale et chimique. Le paysage en tant qu'espace naturel assujéti aux transformations humaines constitue un sujet de prédilection. Il crée ainsi une mise en abîme entre paysage pratiqué par l'homme et sa propre pratique de l'image, tout en opérant le croisement des concepts de mémoire, nature et technologie. La question de la représentation reste centrale, et à l'ère de l'anthropocène, ses œuvres manifestent le changement de paradigme qui s'opère sous nos yeux.

Douglas Mandry - 1989 (Suisse)

Formation

2013 Bachelor communication visuelle, École cantonale d'art de Lausanne ECAL, Suisse

Prix

2020 lauréat Prix FOAM Talents, Pays-Bas
2019 nommé Prix Pictet Commissions
2015-16-19 nommé Foam Paul Huf Award, Pays-Bas
2015 finaliste Swiss Design Awards, Suisse
2014 nommé Prix Voies-Off Arles, France

Collections

La Poste suisse, Amro banque, De Nederlandsche Bank, Crédit Suisse, Kanton Zürich, Stadt Winterthur, Swiss Re, Zürcher Kantonalbank et collections privées, Amart (Fr), Gérald Heulluy (Fr)

Éditions

2019 « Equivalences », éditions RVB BOOKS, Paris, France

Expositions personnelles

2021 / 06 « A Brief Crack Of Light », Galerie Binome, Paris
/ 04 « A Brief Crack Of Light », Capital C, Amsterdam Art, Pays-Bas
2020 / 11 « A Brief Crack Of Light », Bildhalle Galerie, Zürich, Suisse
2019 « Pristine® », La Placette, Lausanne, Suisse
2018 / 10 « Equivalences », Bildhalle Galerie, Zurich, Suisse
2016 / 10 « Unseen Sights », Bildhalle Galerie, Zurich, Suisse

Expositions collectives (extrait)

2022 / 03 « The water In-between », Biennale de photographie de Mannheim, Allemagne
2021 / 07 « Werkshau 2021 » art grant, Helmaüs Zürich, Suisse
/ 06 « Rethinking nature, rethinking landscapes », Mois Européen de la Photographie, Neimnester, Luxembourg
/ 05 « Rethinking landscape », commissaire : Paul di Felice et Ruud Priem Musée national d'art et d'histoire, Luxembourg
2020 / 12 « Foam Talent », Amsterdam Foam Museum, digital exhibition, Pays-Bas
/ 10 « Foam Talent », Küllhaus Berlin, Allemagne

2020 / 10 « Sur Terre », Le lieu unique, Nantes
/ 09 « Nach Uns Die Sintflut », KunstHaus Wien, Autriche
/ 07 « Fernweh » Bildhalle Galerie, Zürich, Suisse
« Handle with care », Casa Serodine, Italie
/ 06 « Au bout du plongeur, le grand bain », Galerie Binome, Paris
/ 03 « On Earth », Foam Museum, Amsterdam, Pays-Bas
/ 02 « Curated Andermatt », commissariat Sandra Nedvetskaia The Chedi Andermatt, Suisse
2019 / 03 « When the air becomes electric », Centre de la Photographie Genève, commissariat Marco Poloni, Suisse
/ 03 Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, commissariat François Cheval & Audrey Hoareau, Le 104, Paris
2018 / 09 « Back to the Future », CIO Berlin, Allemagne
2017 / 12 « The Sky Seemed Not A Sky », commissariat Eline Verstegen
2015 « Plat(t)form 15 », Fotomuseum Winterthur, Suisse
2014 / 10 « 10 Jahre Jungkunst », Winterthur, Suisse
/ 08 « Fotopub Festival », Novo Mesto, Slovenie
« Dritte Runde », Bildhalle Zürich, Zürich, Suisse

Revue de presse (extrait)

2021 / 07 ART IS HEART / A Brief Crack Of Light par Adèle Bari
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Douglas Mandry : A brief crack of light par Jean-Baptiste Gauvin
2020 / 09 BEAUX ARTS MAGAZINE / Art Paris au centre de tous les regards par Armelle Malvoisin
/ 07 TÉLÉRAMA / Côté galeries, dans le Marais on est verni par Frédérique Chapuis
FISHEYE #42 / Au bout du plongeur, le grand bain
2020 / 06 LA GAZETTE DROUOT / Au bout du plongeur, le grand bain par Sophie Bernard
TÉLÉRAMA / Au bout du plongeur, le grand bain par Frédérique Chapuis
FOAM MAGAZINE TALENT #55 / Douglas Mandry, par Kim Knoppers
2019 / 11 ARTPRESS / Dans le panier d'Art Press : STEINGLETSCHER 191016 #002 de Douglas Mandry, par A. Cavanna
BLIND / Approche 2019 : explosions photographiques, par C. Olsina
/ 07 THE ART NEWSPAPER / Treize artistes réunis pour le salon approche
/ 04 BEAUX ARTS / Douglas Mandry, la carte et le territoire, par I. Boittiaux
BRITISH JOURNAL OF PHOTOGRAPHY / Equivalences by Douglas, by M. Warner
/ 03 KONBINI / Le festival Circulation(s) 2019 ouvre bientôt ses portes pour célébrer la photographie contemporaine, par L. Lanot
/ 02 NUMERO / Le festival Circulation(s) dévoile sa sélection de photographes européens, par A. Dechandon
/ 01 ANOTHER / Seven Extraordinary Photography Books to buy this month, by B. Hutton
2018 / 12 WALLPAPER / Photography desk, by S. Gladstone
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Equivalences, Douglas Mandry
/ 10 ANOTHER / The Artist Manipulating Photography to create surreal studies of Nature, by B. Hutton
/ 09 UNSEEN PLATFORM #3 / Monuments by Douglas Mandry, by H. Pezzack
FOAM #49 / Unseen Sights, by M. Kooiman
LENSCULTURE / Malleable Reality, by A. Strecker



© Doria Ardiet

« Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, ou d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail. Chacune de ces constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image : son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition. »

[extrait] Eric Simon, Exposition Photographique Contemporaine: Laurent MILLET « L'Astrophile » Actuart, 2018

Né en 1968 à Roanne, Laurent Millet vit et travaille à La Rochelle. Il enseigne également à l'École supérieure d'art et de design d'Angers (TALM). Prix Nadar 2014 pour *Les Enfantillages Pittoresques* (Filigranes Editions), Prix Niépce 2015, membre de la Casa de Velazquez (2007 à 2009), entre autres récompenses, ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions - Musée de la Chasse et de la nature, BnF, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Histoire Naturelle, Rencontres d'Arles, Musée Niépce de Chalon sur Saône, Centre photographique de Rouen... - dont une première rétrospective au Musée des beaux-arts d'Angers en 2014. Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections en France (BnF, FNAC, Mep...) et aux États-Unis (Los Angeles County Museum, MoMA de San Francisco, Chicago Art Institut, Museums of Fine Arts de Houston et de Santa Fe...) où il est aussi représenté par la Galerie Catherine Edelman à Chicago. Il a rejoint la Galerie Binome en 2019 qui organise sa première exposition personnelle, *Un architecte comme les autres*, en 2021.

Hybrides, les œuvres photographiques de Laurent Millet prennent racine dans l'espace via d'autres médiums, comme la sculpture, le dessin, ou l'installation in situ. Hors du temps, elles explorent une multitude de techniques de tirages, ambrotype, papier salé, cyanotype, gélatino-argentique et très récemment la gomme bichromatée. La fabrication de l'image, et par extension de l'imaginaire, est au cœur de ses recherches plastiques. À cheval sur la narration et des caractères plus formels liés à l'architecture, il interroge par ailleurs la place de l'artiste dans le processus de création.

Laurent Millet- 1968 (France)

Collections

[France] CNAP, Bibliothèque Nationale de France; Maison Européenne de la Photographie; Musée Nicéphore Niépce; Galerie du Château d'Eau, Toulouse; Musée Français de la Photographie de Bièvres; Musée des Beaux Arts d'Angers; Musée des Beaux Arts de La Rochelle; FRAC Nouvelle-Aquitaine Limousin; Collection d'art contemporain du département du Var; Artothèques de Toulouse, Grenoble, Annecy, Caen, Lyon, Pessac, Vitry, La Rochelle, Angers;

[Europe] CGAI, A Coruña, Espagne; Caixa Geral de Depositos, Portugal

[USA] San Francisco Museum of Modern Art; Museum of Fine Arts, Houston; Santa Barbara Art Museum; Chicago Art Institute; Los Angeles County Museum; Boise Art Museum, Idaho; Center For Creative Photography, Université d'Arizona, Tucson; New Mexico Museum of Art, Santa Fé

Prix et Résidences (sélection)

2015 Prix Niépce
2014 Prix Nadar
2013 Résidence à Bandung, Indonésie
avec Artsociates, Centre Intermondes, Institut français
2007-09 Membre de la Casa de Velazquez, Académie de France, Madrid

Foires (sélection)

Art Paris (2021, 2013), Paris Photo (2021, 2019, 2018, 2015), Paris Photo Los Angeles (2014), Art Rotterdam (2014), Pulse Miami (2013), Drawing Now (2013), PhotoLondon (2016)

Solo shows (sélection)

2021 « Un architecte comme les autres », Galerie Binome, Paris
2019 « L'Astrophile », École d'Arts du Choletais, Cholet, France
2018 « Translucent Mould Of me », Galerie Divyton, Université d'Angers
« Laurent Millet », Centre d'art contemporain de Ponmain
2018 « L'Astrophile », La Galerie Particulière, Paris
2017 « Somnium », Catherine Edelman Gallery, Chicago, IL, USA
2015 « Somnium », Festival Manifesto, Toulouse, France
« Pierres constellées », Biennale de Melle, France
« Presentiae », La Galerie Particulière, Bruxelles, Belgium
2014 « Somnium », La Galerie Particulière, Paris
« Les enfantillages pittoresques », Musée des Beaux Arts d'Angers, France
« L'herbier », Vols de nuit, Marseille
2013 « Drawing Shadows to Earth », Art Sociates, Bandung, Indonesia
« De la même étoffe que nos rêves », Estivales, Imagerie de Lannion, France
2012 « Déconstructions », CAUE, Limoges, France

2012 « Je croyais voir un piège » Musée de La Chasse et de la Nature, Paris
2011 « Déconstruction », Moulin du Roc, Rencontres Photographiques, Niort, France
2010 « The last days of Immanuel Kant », Robert Mann Gallery, New York
2009 « Les Tempestaires », Les Rencontres d'Arles, France
« Les derniers jours d'Emmanuel Kant », artothèque de Grenoble, France
« Les Zozios », Musée de Vladikavkaz, Republic of North Ossetia, Russie
2007 « Inevitable fatum », Mai photographique de Quimper, France
« Grand Village », Laterna magica 2007, Festival Fotokino, Galerie de l'école des beaux-arts, Marseille
2006 « Petites Machines à Images », CGAI, Santiago de Compostela, Espagne
2005 « Les Monolithes », Les Zozios, Robert Mann Gallery, New York
« Les Zozios », Galerie Spectrum, Espagne

Group shows (sélection)

2021 « Faire un monde », Méandres, Huelgoat
« When our eyes touche », commissariat : Hans Rosenstrom et Satu Herrala, Maison Louis Carré, Bazoches-sur-Guyonne et Institut français, Paris
2020 « Noir & Blanc, une esthétique de la photographie » collection de la Bibliothèque nationale de France, Grand Palais, Paris
2018 « À tire d'aile, figures de l'envol », Centre photographique Rouen, France
2017 « Paysage français, une aventure photographique », BnF, Paris
« Horizons », collection du département du Var, Abbaye de la Celle, France
« A body of art », La Galerie Particulière, Paris
« Paysage, fiction de la matière, matière à fiction », les Bains Révélateurs, Roubaix
2016 « Déconstruction Photographique », Paris
« Imaginaires Géographiques », Pont Scorff, France
2011 « Trucville », Chapelle du Gêneuil, Château Gontier
« At the water's edge », Robert Mann Gallery, New York, USA
2009 « Les nuages... Là bas... Les merveilleux nuages », Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre, France
2008 « After Height », Aperto, Montpellier, France
Artists of Casa de Velazquez, Espace Pierre Cardin, Paris et Institut Français, Madrid,
2007 « A New Reality: Black-and-White Photography in Contemporary Art », Zimmerly Art Museum, New Brunswick, USA
« Epilogues », Robert Mann Gallery, New York, USA
2006 « One or two of each », Jack Fisher Gallery, San Francisco, USA
2003 « Le pire est à venir », Musée Nicéphore-Niépce, Chalon-sur-Saône, France
2002 « Histoires Naturelles », Musée national d'Histoire naturelle, Paris
2000 « Family Tree, five artists », Robert Mann Gallery, New York, USA
« 20/20 Twentieth Century Photographic Acquisitions », Museum of Fine Arts of New Mexico, USA
1999 « American Pictorialism: From Steiglitz to Today », Catherine Edelman Gallery, Chicago, USA
« Conscious Line », Anne Reed Gallery, USA
1998 « Underexposed », Stockholm, Suède

Editions - Publications

- 2020 *Les acquisitions des collections publiques*, le Bec en l'air éditions,
Préface Franck Riester, ministre de la Culture
- 2019 *50 ans de photographie française*, Michel Poivert, éditions Textuel
- 2014 *Les Enfantillages Pittoresques*, textes Michel Poivert
Musée des Beaux-Arts d'Angers, Filigranes éditions, Paris
Prix Nadar 2014
- 2012 *Je croyais voir un piège*, Catalogue, Éditions des Cendres
- 2009 *Là-bas les merveilleux nuages*, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre
- 2008 *Petites Machines à images*, textes François Seigneur, Filigranes éditions
- 2006 *Réinventer le Visible*, Catalog, MEP Éditions, Paris
- 2005 *Laurent Millet, les Lieux de l'instant*, catalogue avec le support du
CNDP, Isthme éditions

Revue de Presse (extraits)

- 2021 / 02 L'Humanité / Laurent Millet, Le Corbusier et le chien, par Magali Jauffret
Réponses Photo / Laurent Millet, architecte sur rendez-vous, par Carine Dolek
Télérama / Laurent Millet - Un architecte comme les autres,
par Frédérique Chapuis
- / 01 L'Œil de la photographie / Galerie Binome : Laurent Millet - Un architecte
comme les autres
La Gazette Drouot / Galerie Binome : Laurent Millet - Un architecte comme les
autres, par Sophie Bernard
France Fine Art / Interview de Laurent Millet, par Anne-Frédérique Fer
- 2019 / 11 Art Press - Hors série #52 / L'épreuve de la matière, la résurgence des
procédés anciens, par Héloïse Conesa
- / 11 Le journal des arts #532 / Le portfolio de Paris Photo, par Christine Coste
- / 11 L'œil #728 / Paris Photo : 10 tendances à découvrir, par Christine Coste
- 2018 / 03 Art Press / Laurent Millet, par Étienne Hatt
- 2015 / 06 Télérama / Laurent Millet, prix Niépce 2015
- / 03 L'Express - Le vif / Praesentia
- / 03 Arts libre - Libre Belgique / Une encyclopédie imaginaire, par Jean Marc Bodson
- 2014 / 10 La Croix / Laurent Millet, à la rencontre de la nature pour construire des
images, par Armelle Canitrot
- / 09 Le Journal des arts / Laurent Millet en lignes de connivence, par Christine Coste
- / 08 Libération / L'âme glaneuse de Millet, par Brigitte Ollier
- / 07 L'Œil #669 / Laurent Millet, par Vincent Delaury
- / 07 L'humanité / Laurent Millet, Une poétique de l'espace, par Magali Jauffret -
- / 05 Télérama sortir / Flous artistiques, par Frédérique Chapuis



« [...] *Entre processus mécanique et travail manuel, entre hasard et maîtrise, l'artiste met surtout à nu l'artifice qui accompagne toute image, dans sa fabrication comme dans son appréhension.* »

[extrait] Claire Guillot, à propos de l'exposition *Double exposition, Cinq galeries et leurs expos à découvrir à Paris*, Le Monde, La Matinale, 2019

« *Retourner la machine contre elle-même, braquer le copieur sur son double et provoquer un duel de scanners pour en faire sortir des étincelles, voilà le programme de Baptiste Rabichon avec sa dernière série, Chirales.* »

[extrait] Clémentine Mercier, à propos de l'exposition *Double exposition, Baptiste Rabichon, scanners conditionnés*, Libération, 2019

Né à Montpellier en 1987, Baptiste Rabichon vit et travaille à Paris. Après des études de viticulture et d'œnologie, il rentre à l'ENSA Dijon en 2009, à l'ENSBA Lyon en 2011 et l'ENSBA Paris en 2012 où il intègre les ateliers de Claude Closky, P2F et Patrick Tosani. Il obtient son DNSAP en 2014. En 2015, il présente sa première exposition personnelle *Tout se délitait en parties* à la galerie du Crous à Paris. Cette même année, il intègre Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, dont il sort diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Depuis son travail singulier en photographie, poussant dans leurs retranchements aussi bien les procédés anciens (photogrammes, cyanotypes, sténopés) que les outils de l'imagerie moderne (scanners, rayons X), lui a valu une reconnaissance rapide auprès des critiques, commissaires et institutions, tant au plan national qu'international.

Entre 2016 et 2017, ses travaux ont notamment été exposés au Fresnoy à Tourcoing, à la Collection Lambert en Avignon, à la Villa Emerige à Paris ou encore au Lianzhou Museum of Photography en Chine. En 2018, il remporte le prix-résidence de la Fondation Moly Sabata / Albert Gleizes au 63ème Salon de Montrouge. Lauréat 2017 du prix-résidence BMW Art&Culture à l'École des Gobelins, son exposition *En ville*, curatée par François Cheval est programmée aux Rencontres d'Arles puis à Paris Photo. Parallèlement, il rejoint la proposition collective *Sans camera* de la Galerie Binome avec la série Orly (natures mortes réalisées avec les scanners à rayon X de l'aéroport) présentée à l'occasion des foires Art Paris et Unseen à Amsterdam.

Nouvel artiste 2019 représenté par la Galerie Binome, *Double Exposition*, son premier solo show à la galerie inaugure *Chirales*, une série de diptyques qui combine gestes picturaux numérisés et images auto-générées par deux scanners de bureau. Particulièrement remarqué par la critique (Le Monde, Libération, Telerama, Camera), ce travail a également été sélectionné sur les foires ART-O-RAMA, Unseen Amsterdam et Paris Photo. Cette même année, Baptiste Rabichon est invité à développer les expositions *Ranelagh* au centre d'art Gwinzegal et *Les chemises de mon père* au Centre d'art contemporain de Nîmes-CNAC. En septembre 2020, il rejoint le parcours Focus du commissaire Gaël Charbaud à Art Paris. En parallèle de la résidence au Centre d'Art de GwinZegal en partenariat avec *Dialogues avec la nature* du Festival Lieux Mouvants, il poursuit sa résidence à la Cité internationale des arts. En 2020 et 2021, deux expositions personnelles lui sont consacrées, *A room with a view* à la Tap Seac Gallery à Macao en Chine et *Les intermittences du cœur* à la Galerie Binome. En mars 2021, il est lauréat de la première résidence Picto Lab / Expérimenter l'image.

Baptiste Rabichon - 1987 (France)

Formation

2015-17 Le Fresnoy, Studio national d'art contemporain, Tourcoing
2012-14 DNSEP, ENSBA Paris
2007-09 BTS Viticulture-Œnologie

Prix - Résidences

2021 lauréat résidence Picto Lab / Expérimenter l'image
2020 résidence Centre d'art GwinZegal, Guingamp
2019-2020 résidence Cité internationale des arts, Paris
2018 lauréat Prix Résidence Moly-Sabata
2018 63^{ème} Salon de Montrouge
2017 lauréat Prix BMW, résidence BMW à l'École des Gobelins, Paris
2017 lauréat Flash France, Institut culturel français, New-Delhi, Inde
2016 lauréat Écritures de lumière, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
2016 nominé Bourse Révélation Émerige
2015 nominé Prix HSBC pour la Photographie
2015 nominé Prix Icart

Foires

2021 Art Paris, Grand Palais Ephémère, Paris
2020 Art Paris - parcours Focus, commissariat Gaël Charbaud
2019 Paris Photo, « On croirait voir un piège », Grand Palais, Paris
Unseen Photo Fair, « Abstract or not ? », Amsterdam, Pays-Bas
Art Paris, Grand Palais, Paris
2018 Unseen Photo Fair, « cameraless », Amsterdam, Pays-Bas
Art Paris, « sans camera », Grand Palais, Paris

Expositions personnelles (sélection)

2021 / 03 « Les intermittences du cœur » avec Fabrice Laroche, Galerie Binome
2020 / 05 « A room with a view », Tap Seac Gallery, Macao, Chine
« Parisian Drawings », aéroport de Paris-Orly, Paris
2019 / 10 « Les chemises de mon père », CACN - Centre d'art contemporain de Nîmes
/ 06 « Ranelagh », Centre d'art Gwinzegal, Lanrivain, France
/ 02 « Double exposition », Galerie Binome, Paris
/ 01 « À l'intérieur cet été », Galerie Paris-Beijing, Paris
2018 / 06 « En ville », Rencontres d'Arles, commissaire François Cheval
Cloître Saint-Trophime, Arles, France
/ 03 « Dame de cœur », Galerie Paris-Beijing, Paris
2017 / 12 « There Should Have Been Roses », Museum of Photography, Lianzhou, Chine
2016 / 11 « Les discrètes », 71B, Paris
2015 / 03 « Libraries », Galerie RVB Books, Paris
/ 02 « Tout se délitait en parties », Galerie du Crous, Paris

Expositions collectives (sélection)

2019 / 11 « Les sources du geste », Jinan Art Museum, Jinan, Chine
« Utopies », A regarder de près, Paris
/ 10 « Nous qui désirons sans fin », Komunuma, Galerie Jeune Création,
Romainville
/ 08 « Translation et rotation », Art-O-Rama, La Cartonnerie, Marseille
/ 06 « Le facteur (temps) sonnera toujours deux fois », Delta Studio, Roubaix
2018-19 « (RE) Model the world », commissariat Li Dandan, Eric Prigent,
Natalia Trebik, Pearl Art Museum, Shanghai, Chine
2018 / 04 63^{ème} Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge
« Dos au mur », 18 rue Larrey, Paris
« Mutations », Fondation Gujral, Delhi, Inde
2017 / 11 « Surfaces sans cible », Galerie 22 visconti, Paris
/ 10 « Zadigacités », Delta Studio, Roubaix
/ 09 « Roman », Panorama 19, Le Fresnoy, Tourcoing
/ 06 « Emulsions », Galerie Arnaud Deschin, Paris
/ 04 « Incarnations », Galerie Jean Collet, Vitry, France
/ 01 « Les yeux levés vers ces hauteurs qui semblaient vides », Le Cric, Nîmes
2016-17 / 12 « Rêvez !... », Collection Lambert, Avignon
2016 / 11 « Une inconnue d'avance », Villa Emerige, Paris
« Ma samaritaine », Samaritaine, Paris
/ 10 Panorama 18, Le Fresnoy, Tourcoing
/ 04 « La représentation de l'échelle », Immix Galerie, Paris
2016 / 03 ICM, Exposition du Prix Icar, Paris
2015 / 06 « Supplices de l'instable », 24 rue Davoust, Pantin, Paris
« Mulhouse 015 », Biennale de Mulhouse, Mulhouse
« Chers objets (2) », Galerie Immanence / « Chers objets (1) », Réfectoire des cordeliers, Paris
« 50 x 70 », Espace Beaurepaire, Paris

Monographies - éditions

2015 *Scanners Frolics*, Rose Éditions, RVB Books, Paris
2015 *Libraries*, RVB Books, Paris

Catalogues - Publications

2019 5 ans du Prix Révélation ÉMERIGE, catalogue, Paris
2019 *(Re)Model The World*, catalogue de l'exposition collective éponyme,
Pearl Art Museum, Shanghai, Chine
2019 *STILL LIFE?*, catalogue de la 4^{ème} édition de Photo Brussels Festival, Belgique
2018 *En ville*, catalogue de l'exposition personnelle éponyme, Prix Résidence BMW
2018, éditions du Trocadéro-BMW, Paris
2018 *Rencontres d'Arles 2018*, catalogue de la 49^{ème} édition du festival,
éditions Actes Sud, Arles
2018 Traits d'union # 08, « Croisements photographiques entre mélancolie et jeu »,
Antonino Scorci La Sorbonne, Paris

Revue de presse - (sélection récente)

- 2021 / 06 Artvisions / Les intermittences du cœur, Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche, Paris, Galerie Binome, par Anne Kerner
/ 05 Cité internationale des arts / Les intermittences du cœur
/ 04 Connaissance des arts / Les intermittences du cœur
Télérama sortir / Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche /
Les intermittences du cœur
Bon Temps Magazine / Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche - Les intermittences du cœur
/03 France Fine Art / Interview de Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche, par Anne-Frédérique Fer
Paris Capitale Officiel / Les jeunes galeries du Marais se mobilisent, par Anne Kerner
- 2020 / 09 Point Contemporain / Baptiste Rabichon, Les Chemises de mon père par Jean-Christophe Arcos
- 2019 / 11 Le Point / Paris Photo, une foire magistrale au Grand Palais par Brigitte Hernandez
Le Journal des arts #532 / Le portfolio de Paris Photo, par Christine Coste
/03 Le Monde / 5 galeries et leurs expos à découvrir à Paris, par Claire Guillot
Libération / Baptiste Rabichon, scanners conditionnés, par Clémentine Mercier
/ 02 Telerama Sortir / Double exposition, TT par Frédérique Chapuis
Blind / Les vertiges colorés de Baptiste Rabichon par J-B Gauvin
France Fine Art / Double exposition, interview par Anne-Frédérique Fer
/ 01 Camera #23 / Pour voir ce que ça fait, entretien avec Manon Klein
- 2018 / 11 Artefields / Baptiste Rabichon, ornements et rhétorique visuelle par Thierry Grisard
Point contemporain - hors série / Autour de l'image
entretien avec Valérie Toubas et Daniel Guionnet
L'Œil de la photographie / Baptiste Rabichon - En ville par François Cheval
Financial Times / Snapshot : Baptiste Rabichon, by Saskia Solomon
Le Quotidien de l'art / BMW révèle Baptiste Rabichon, scanners conditionnés, par Rafael Pic
Meero / Baptiste Rabichon, l'hybridation des genres par Coral Nieto garcia
/ 07 Fisheye #31 / Les recompositions poétiques de Baptiste Rabichon par Eric Karsenty
/ 07 New York Times / At Arles Festival, 7 Promising Photographers to Watch, by Daphné Anglès
L'Express / Les étranges balcons de Baptiste Rabichon, par Nathalie Marchetti
Connaissances des arts / Le photographe Baptiste Rabichon lauréat de la résidence BMW
LePoint - ed. spéciale Rencontres d'Arles 2018 / Tous aux balcons ! par Brigitte Hernandez
De l'air #69 / Harmonie, portfolio rubrique Rendez-vous à Arles
/ 05 France Culture - Les carnets de la création / La photographie étoffée de Baptiste Rabichon, par Aude Lavigne
Les Inrockuptibles / Salon de Montrouge : focus, par Julie Ackermann
BeauxArts / Baptiste Rabichon, jeune pousse aux rayons X, par Louise Vanoni
- 2017 / 12 L'Obs # 2772 / Photo le grand bond en avant, par Bernard Gèniès
France Fine Art / Baptiste Rabichon, par Anne-Frédérique Fer
/ 11 Inferno magazine / « Zadigacité », par Julien Verhaeghe



Né à Lyon en 1968, Fabrice Laroche vit et travaille à Paris.

Depuis l'âge de 15 ans, il évolue dans le monde de l'image. D'abord en laboratoire, il se forme aux techniques de tirage argentique, puis il décide de s'installer à Paris en 1990, où il découvre la prise de vue en studio. Il assiste à cette même période, l'artiste Javier Vallhonrat.

En 1999, il devient auteur, photographe et vidéaste indépendant dans l'univers de la mode. Il travaille pour les marques les plus prestigieuses et collabore avec les plus grands designers. Il réalise notamment les images, photographies et vidéos, de l'exposition *Décrayonner*, rétrospective consacrée à la créatrice Anne Valérie Hash au Musée de la mode et de la dentelle de Calais, et dont le livre remporte le Grand Prix du livre de Mode 2017. Il expose à titre personnel et collectif, dans des institutions françaises et à l'international : *Rupture Ados*, exposition collective au Musée Carnavalet, *Iceland Journeys* sélection du off du Mois de la Photo, *Carte Blanche* exposition organisée pour le Prix des Arts et des Lettres de la créatrice Anne Valérie Hash par le ministère de la Culture, au Jardin du Palais-Royal, *Moments in Time* à Paris, Londres et Séoul, *Neo2* au Palais de Tokyo, *Le pique-nique* au Centre Georges Pompidou, Beaubourg.

Depuis 2017, il se consacre à son travail personnel et enseigne en parallèle, à l'École de l'image Gobelins. Dès lors, ses recherches s'inscrivent dans une démarche plus transversale. Au gré des rencontres, il redécouvre les différents médiums photographiques et cinématographiques, se passionnant pour leurs usages non conventionnels. Plusieurs projets émanent de ces liens tissés avec diverses personnalités, combinés à sa relation décomplexée entretenue avec les techniques. Dernière en date, sa rencontre avec l'artiste Baptiste Rabichon et l'amitié qui en découle donne lieu au projet et à l'exposition *Les intermittences du cœur* à la Galerie Binome en 2021.

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe régulièrement à des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Elle participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.

Actualités de la galerie & des artistes

Polyptyque

27 août - 18 septembre 2021

Laurence Aëgerter

Unseen Amsterdam

17 - 19 septembre 2021

Thibault Brunet, Guénaëlle de Carbonnières, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio

Lisa Sartorio - solo show

14 octobre - 27 novembre

Galerie Binome

Photo Saint-Germain

4 - 20 novembre 2021

avec les éditions The Eyes et Mille Cailloux

Paris Photo

11 - 14 novembre 2021

Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Millet, Lisa Sartorio, Baptiste Rabichon & Fabrice Laroche

Approc he

12-14 novembre 2021

Laurent Millet



Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10

valeriecazin@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris

mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25

www.galeriebinome.com